

« Cependant je n'ai rien fait pour mériter cette
« miséricorde, elle est toute gratuite. Il me
« semble que j'ai toute la volonté d'en être re-
« connaissante, n'ayant plus rien à faire que de
« m'étudier à accomplir la volonté de DIEU, à
« laquelle je me suis vouée de tout temps (1). »

(1) *Vie de la sœur Bourgeois, 1818, p. 152. — Vie de la même, par M. Ransonnet, p. 78.*

FIN DU PREMIER VOLUME.